

première fois, il lut ces paroles : " Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, et le donne aux pauvres (1) " ; la seconde : " Ne portez rien en voyage... (2) " ; la troisième : " Si quelqu'un veut venir après moi, qu'ils se renoncent lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive (3). "

" Mes Frères, dit François à ses deux compagnons, voilà notre vie, voilà notre règle et celle de tous ceux qui voudront s'adjointre à nous ! Allez donc, et faites ce que vous venez d'entendre (4). " C'était le 16 avril 1209. Tous deux s'en allèrent, vendirent leurs biens, en donnèrent le prix aux pauvres, puis revinrent trouver le saint fondateur pour ne plus le quitter. Après les avoir revêtus d'un habit semblable au sien, François construisit à la hâte une petite cabane à l'ombre de la Portioncule, pour y vivre avec eux sous le regard de Notre-Dame-des-Anges (5). C'est là que nous le retrouverons bientôt ; mais auparavant disons un mot sur les hommes privilégiés que le ciel lui donna pour premiers disciples.

Modèle de patience et d'humilité, favorisé des dons les plus précieux, transporté par la main des Anges d'une rive à l'autre d'un grand fleuve d'Espagne (l'Ebre), souvent en extase au milieu des forêts des Apennins, enfant chéri de Dieu et de son serviteur François, qui l'appelait son premier-né : tel était Bernard de Quintavalle. Sur son lit de mort, il disait à ses Frères éplorés : " Frères bien-aimés, consolez-vous, je ne voudrais pas pour mille mondes avoir servi un autre maître que Notre-Seigneur Jésus-Christ ! Et maintenant, sur le point de vous quitter, je vous demande deux choses : souvenez-vous de mon âme devant Dieu, et surtout aimez-vous les uns les autres, suivant l'exemple que je vous ai donné. " A cette heure, toute la joie du ciel sembla passer sur son visage, et son âme s'envola dans le sein de Dieu. C'était le 12 juillet 1241. Les religieux déposèrent le corps du Bienheureux auprès des restes de saint François.

(1) Matth., xix.

(2) Marc, vi.

(3) Matth., xiv.

(4) Tout ce récit est de Bernard de Besse, excepté les deux lignes sur la vocation de Pierre de Catane, lesquelles sont tirées de la *Légende de trois compagnons*.

(5) *Légendes de trois compagnons, de saint Bonaventure et de Bernard de Besse.*

(A continuer.)